



HAL
open science

Aix-en-Provence - PCR "Caves et réseaux"

Marc Panneau

► **To cite this version:**

Marc Panneau. Aix-en-Provence - PCR "Caves et réseaux". Bilan Scientifique - Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Service régional de l'archéologie, 2012, Bilan Scientifique 2011, 1, pp.111-112. hal-01765818

HAL Id: hal-01765818

<https://hal.science/hal-01765818>

Submitted on 13 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DIRECTION **R**ÉGIONALE DES **A**FFAIRES **C**ULTURELLES
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

SERVICE **R**ÉGIONAL DE L'**A**RCHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE**

2 0 1 1



PRÉFECTURE DE LA **R**ÉGION
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

DIRECTION **R**ÉGIONALE DES **A**FFAIRES **C**CULTURELLES

SERVICE **R**ÉGIONAL DE L' **A**RGHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR**

2011

**MINISTÈRE DE LA CULTURE ET
DE LA COMMUNICATION
DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE
2011**

AIX-EN-PROVENCE

Projet collectif de recherche « Caves et réseaux souterrains »

La Direction Archéologie d'Aix-en-Provence a entrepris, depuis 2009, de fédérer, dans le cadre d'un PCR construit autour des caves et des réseaux et plus généralement des sous-sols domestiques et publics, les chercheurs sensibilisés par les problématiques que soulève cette thématique, et ayant acquis une expérience dans ce domaine.

La collaboration a reposé, durant ces années, sur trois équipes travaillant respectivement sur Aix-en-Provence, Apt (SADV, Patrick de Michèle) et Arles (CNRS, Marc Heijmans)¹. Philippe Bernardi (CNRS) et Colette Castrucci (Inrap) ont apporté au PCR leurs connaissances des fonds documentaires et leurs compétences en matière d'étude des données d'archives relatives à la construction. Afin d'intégrer les fortes disparités existant entre les problématiques de recherche respectives des différents membres de l'équipe, le projet « Caves et réseaux souterrains » a choisi d'embrasser un large contenu, tant d'un point de vue chronologique que thématique. D'un point de vue méthodologique, les travaux entrepris l'année précédente ont permis entre autres de réaliser des fiches de visites et des fiches d'analyse de caves, point de départ de l'étude. Construite depuis 2009, cette approche à la fois méthodologique et historique a été testée sur le terrain et cette année a notamment été l'occasion de vérifier et de mettre à l'épreuve ces fiches de visites de caves à une plus grande échelle, et de voir quelles étaient les nouvelles perspectives d'études qu'offrait cet outil.

À Aix-en-Provence, elles ont été utilisées sur la totalité d'un îlot – l'îlot des Clarisses –, qui a fait l'objet d'une prospection systématique sur l'ensemble des caves et sous-sols accessibles. Par sa situation au cœur du centre-ville historique, au pied des remparts antiques et médiévaux, l'îlot, qui s'est formé autour du couvent de Sainte-Claire établi au XIV^e s. à l'ouest de la place des Prêcheurs, présente les caractéristiques adéquates pour mettre en application et vérifier les hypothèses posées les années précédentes. Sa taille plutôt réduite, ses dispositions simples et son histoire singulière, en lien avec la

création de la prison et du palais de justice par Claude Nicolas Ledoux à la fin du XVIII^e s. et au début du XIX^e s., nous ont paru en conformité avec les recherches que nous souhaitons lancer. Nous avons ainsi prospecté la quasi-totalité des caves de ce quartier qui occupent plus de 80 % des sous-sols présents dans l'îlot ; seules quelques-unes restent encore inaccessibles (absence des propriétaires, insalubrités ou accès condamnés).

Trois zones géographiques ont été dégagées lors de l'étude : les caves des parcelles bordant la rue Lucas-de-Montigny au nord d'une part, les sous-sols des parcelles de la partie sud de l'îlot d'autre part, et les parcelles sises sur la rive nord de la rue Rifle-Rafle enfin.

- Le premier groupe est composé d'un ensemble homogène de caves, voûtées en berceau surbaissé, vraisemblablement contemporaines des immeubles et habitations qui les surplombent. Si le quartier fut intégré dans les murs du bourg médiéval dès le XIII^e s., la majorité des maisons encore présentes aujourd'hui a été remaniée ou reconstruite au cours des XVII^e et XVIII^e s., laissant paraître ponctuellement quelques témoins d'une architecture antérieure. Les maisons bordant la rue Lucas-de-Montigny regroupent les constructions les plus anciennes du quartier. Les cellules vouées au stockage de denrées alimentaires ou artisanales présentent des dispositions identiques, sans doute assujetties au parcellaire cadastral et reliées parfois les unes aux autres par de petites galeries.

- La seconde partie, au sud de l'îlot, présente un groupe de caves sensiblement identiques et contemporaines. Elle est majoritairement composée de maisons édifiées lors des travaux de reconstruction du quartier par Cl.-N. Ledoux, à la fin du XVIII^e s. Les caves reprennent exactement les dimensions des parcelles en surface et sont rarement voûtées en berceau, mais pourvues d'un plafond droit correspondant à la partie basse des planchers du rez-de-chaussée. Seules les caves des 4 et 6 de la rue Peyresc présentent des voûtes en berceau surbaissées ; la première dispose d'un four et d'un puits, la seconde comporte de nombreux blocs de calcaire en remplois, antiques (présence de trou de louve) ou médiévaux ; elle possède également un puits.

1. Les résultats de terrain concernant la ville d'Aix-en-Provence, la notice a été insérée ici. Voir *BSR PACA* 2010, 108-109.



● Enfin, la dernière zone, au nord de la rue Rifle-Rafle, correspond aux parcelles investies par le couvent à la fin du XIV^e s. : aucune cave n'y a été signalée ou reconnue. Toutefois, nombreux sont les témoins de la présence de l'établissement conventuel dans les murs des maisons actuelles. Dans l'arrière-boutique du 10 rue Jaubert, est visible la partie haute d'un arc brisé doté de moulures toriques de grandes dimensions. Dans l'entrée de l'immeuble adjacent, deux colonnettes en grès rouge se font face, encastrées dans les pilastres intérieurs de l'immeuble (fig. 88). Enfin au centre de l'îlot, la voûte d'une chapelle est encore visible au rez-de-chaussée du 5 rue Rifle-Rafle, ainsi que de nombreux blocs en remplois. Ces éléments, mis en évidence lors des prospections et dont les formes correspondent au gothique tardif, semblent appartenir à un réaménagement des bâtiments à l'extrême fin du Moyen Âge.

Le relevé complet de ces fragments d'architecture conventuelle est en cours. Il va permettre de dresser les grandes lignes, les orientations, voire les dimensions de cet établissement très peu connu et de confronter ces résultats à ceux des travaux en cours entrepris par Philippe Bernardi sur les données textuelles.

Marc Panneau

Fig. 88 – PCR « Caves et réseaux souterrains ». Une des deux colonnettes en grès rouge au 10 rue Jaubert (cliché M. Panneau / DAVA).